

SOMMAIRE :

- Billet du mois
- Percevoir <=>
Agir <=> Penser
- Illusions
d'optique
- Réveiller les
petits bonheurs

Régis RIBETTE
est Professeur Honoraire du Conservatoire National des Arts et Métiers.

Il nous confie un papier (lire en page 2) pour nous faire part de l'action qu'il a entreprise avec quelques amis afin d'aider les personnes Alzheimer dont il ressent, comme nous tous mais sans doute d'une manière plus généreuse, la détresse et le désarroi.

Nous lui avons demandé de nous réveiller...

« Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible... alors ils l'ont faite. »
Mark TWAIN

NUMÉRO 20

A O Û T 2 0 1 1

Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN



Si nous profitons de ces vacances pour nous faire plaisir et par exemple nous dire que le site du GRAP^{santé}, entièrement reconstitué et amélioré est maintenant sur le net. Nous avons eu quelques difficultés pour revoir sa conception mais c'est maintenant du passé et nous espérons que vous serez satisfait du résultat. Si vous avez des observations, elles seront, bien entendu, les bienvenues.

L'énorme travail du numéro spécial que nous a offert la revue de Gériatrie et qui comporte une douzaine d'articles est maintenant déposé à la revue et sera à la disposition de tous les membres dès novembre 2011. Nous ne savons pas enco-

re comment nous allons nous y prendre pour que vous en ayez l'accès ou l'usage mais nous trouverons... ne vous inquiétez pas.

Le DVD sur la presbyacousie est complètement terminé. Il reste à le monter et nous avons encore besoin d'un peu de temps et de l'aide d'un professionnel pour le rendre le plus facile et agréable possible à l'usage mais d'ores et déjà nous pouvons vous dire que son contenu devrait vous intéresser !

Laurent VERGNON s'est remis à écrire la deuxième édition de son livre *l'audition dans le chaos...* Nous mettons en place deux études dont nous vous parlerons d'ici peu. Xavier PERROT est maintenant en France avec l'expérience de deux années de travail au Japon.

La vie est belle.

Percevoir<=>Agir<=>Penser

par Laurent VERGNON

Un bébé qui n'aurait pas d'organe sensoriel ne développerait aucune cognition, ni aucune capacité d'agir avec intelligence. Ce truisme est tellement évident que nous ne le prenons pas en compte. Ne pas apprendre à un enfant l'usage de ses sens mais vouloir l'aider à développer sa pensée et la qualité de ses actions sem-

blent donc une tâche tout à fait impossible. Heureusement la nature se charge de cette utilisation des sens grâce à la maman qu'il écoute, regarde et imite. Sans cet apport, son développement serait très perturbé. Mais, par la suite, nous prétendons l'aider à développer son intelligence et ses actions sans nous préoccuper

de ses sens ! Les coachs qui forment les sportifs le savent et font des miracles. Les professeurs de dessin ou de musique s'en soucient. Mais les autres s'en moquent...

L'usage des sens se travaille et plus les perceptions seront performantes, meilleur sera le développement de la pensée et de l'action...



Association loi de 1901

Siège social : Hôpital Simone VEIL

1 rue Jean Moulin 95160 MONTMORENCY

L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :
Nadège Ouidrane (01 49 33 25 96)

Rédacteurs :
Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN
JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD,
Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL,
Docteur Laurent VERGNON, Laurent DROUIN,
Idalina DA SILVA, David AUBEL, Stéphane
LAURENT, Séverine LEUSIE.

**Les carburants écologiques du cerveau
sont les sens et la relation à l'autre.**



Cette image exerce pleinement notre imagination, un peu comme lorsque l'on voit se dessiner des formes diverses dans les nuages. Certains voient tout de suite de quoi il s'agit mais il n'est pas évident au premier abord de distinguer le cavalier sur son cheval. Si vous ne parvenez pas à le distinguer, concentrez-vous, vous allez finir par le voir. Une fois la figure interprétée il est impossible de s'en défaire. Cette image, comme l'ensemble des illusions d'optique montre que notre système visuel ne fonctionne pas comme un simple appareil photo : notre cerveau interprète les images qui lui sont envoyées en fonction de son vécu, voilà pourquoi nous n'interprétons pas tous les mêmes choses.



Réveiller les petits bonheurs oubliés

par Régis RIBETTE



A chaque instant, notre passé se construirait dans un mixage de stimuli, internes venant de tous nos organes⁽¹⁾ et externes issus du monde et captés par nos différents

sens. La conscience serait tout d'abord le souvenir que nous construisons de cet instant présent, résultant de l'actualisation réciproque d'un passé de l'environnement et d'un passé interne à l'être⁽²⁾. Puis, son évolution tant en pensée qu'en action, dans la dynamique de cette reliance interne/externe, tiendrait de la capacité de notre système cognitif à créer et à gérer la complexité de nos projets de vie individuels et collectifs. Le temps du futur serait celui des systèmes vivants.

Les plus déshérités d'entre nous n'ont plus toutes les capacités, nécessaires à la mise en œuvre de ces démarches constructivistes complexes. Ils devien-

nent ces « petits bonheurs » du poète, oubliés et en perdition sur le bord du fossé du chemin⁽³⁾.

Les difficiles accès au passé et au futur affaiblissent leur conscience. Leur vécu, ici et maintenant, est prisonnier d'un présent appauvri, n'émergeant que par quelques automatismes. Pour casser cet enfermement, la conscience de l'autre et une communication empathique systémique, peuvent permettre de générer de nouvelles reliesances temporelles et réveiller les petits bonheurs oubliés de leur vie. Or, sur les chemins de notre éducation, depuis notre petite enfance, puis sur ceux de notre vie sociale et professionnelle, on nous a souvent enseigné à brider l'affectif au profit d'un cognitif gérant l'abstrait. C'est le cas des professions médicales, pour lesquelles il est nécessaire de se distancier, voire même de s'endurcir pour garder son sang-froid dans les situations les plus tragiques.

Avec les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, si l'affectif est primordial pour communiquer, comment - proche ou soignant - le vivre pleinement en gardant

une maîtrise suffisante pour ne pas en être submergé ? Plusieurs démarches réussies ont vu le jour⁽⁴⁾. Toutes, en sollicitant notre compassion, nous amènent aussi à travailler sur nous en miroir et à construire un regard plus humain sur le monde.

Pour bâtir cette intelligence collective du cœur, le réseau GRAPsanté chemine en compagnie de quelques grands anciens :

*Je suis homme et rien de ce qui est humain
ne m'est étranger* (Térence)

*Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre,
ni de réussir pour persévérer*
(Guillaume d'Orange)

Le chemin se construit en marchant
(Antonio Machado)

Le chemin est plus important que le but
(Goethe)

1. Ce que Francisco Varela qualifie « d'énaction ».
2. Georges Edelman, Prix Nobel
3. Félix Leclerc : Le petit bonheur
4. Voir, en particulier, le film - en cours de montage - de Daniel Delefortes : *Nez pour revivre*.